

Multiples eau-rizons

L'idée?



Partager avec vous les rencontres que nous avons faites, témoignant de visions subjectives d'un même "objet", l'eau. Saurez-vous distinguer les approches philosophique, technique, anthropologique, sociale, naturaliste et politique?

Bienvenue sur le quai d'une exp'**eau**-sition aussi cool qu'une rivière qui coule. Vous allez découvrir différentes approches de l'eau. Pour vous embarquer dans cette croisière, nous nous sommes lancés au fil de l'eau, à la rencontre de plusieurs acteurs, chacun ayant vogué sur des flots différents. Après avoir pêché des témoignages, nous avons construit goutte à goutte cette exp'**eau**. Laissez-vous embarquer par ces courants qui vous mèneront vers différents **eau**-rizons.

Exposition réalisée par les BTS GEMEAU 1ère année du Lycée Louis Pasteur (La Canourgue, 48) - février 2025

Nathalie Constans

Professeur de français et de philosophie. Enseigne depuis 31 ans au lycée Charles Marie de la Condamine (Pézenas, 34)



« L'eau est source de vie. En tant qu'humains, nous sommes composés à 60 % d'eau. Le fœtus baigne dans l'eau et, à la naissance, une rupture s'opère : nous devenons alors des êtres terrestres.

L'eau est aussi source d'espoir. La première chose que l'homme a cherchée sur Mars pour déterminer s'il pouvait y avoir de la vie, c'est sa présence. Mais elle peut aussi être un cauchemar pour l'homme, car, ne l'oublions pas, c'est une force de la nature. À travers les catastrophes naturelles, elle peut parfois provoquer la mort.»

Pour Nathalie Constans, l'eau pourrait avoir une personnalité juridique si l'humain était moins anthropocentré. Elle possède une dimension poétique, étant le seul élément naturel à exister sous différentes formes, notamment la glace, douce à notre regard. Notre rapport à l'eau doit demeurer éthique, car elle est un bien fondamental. Idéalement, chacun devrait y avoir accès gratuitement, mais, à ce jour, cette vision reste encore utopique.

Patrick AUREL



Intégrateur hydraulique dans les 3 domaines de l'eau, technicien en station d'épuration, technicien moteur en irrigation, enseignant

« (L'eau) est magique. Magique, parce qu'elle m'a procuré pas mal de moments agréables dans mes activités [...] L'eau est essentielle [...] Lorsqu'on travaille en eau potable pour des grosses communes comme Aurillac par exemple, on en comprend tout le sens vital. On travaille essentiellement la nuit pour que les gens puissent avoir de l'eau le jour. On se sent important de travailler dans l'eau. »

Pour Patrick Aurel, l'eau n'est pas assez respectée. Le secteur de l'eau manque de subventions, et les techniciens sont contraints d'exercer leur métier à moindre coût. De nos jours, la production d'eau est souvent motivée principalement par l'obtention de subventions. Une fois ces aides perçues, le suivi devient inexistant, l'objectif étant considéré comme atteint.

Ce métier comporte également une part de risque en raison de la présence simultanée d'eau et d'électricité, notamment dans les stations d'épuration.

Père Jean de Dieu

Prêtre chrétien, originaire du Congo Brazzaville, depuis 2001. A l'église de Marvejols (48) depuis 2015



Dans la religion chrétienne, Dieu a séparé les eaux pour créer la terre. Plus tard, lors du déluge, la pluie tombe pendant 40 jours et 40 nuits, l'eau devient alors purificatrice : elle a détruit la vie pour tout recommencer.

L'eau a une valeur symbolique. Jean-Baptiste est la première personne à baptiser les croyants avec l'eau comme signe de purification et de bénédiction. L'eau bénite sert à se signer rappelant ainsi le baptême et la protection divine. Lors de la crucifixion de Jésus, ont coulé de ses mains et ses pieds du sang et de l'eau, symbolisant la purification des âmes.

Les rituels chrétiens font appel à l'eau. Lors du baptême, des gouttes d'eau sont déposées sur le front. Lors des funérailles, le cercueil est aspergé. Dans certains lieux de pèlerinage, l'eau guérit des maladies et réalise des vœux.

« La prière de bénédiction de l'eau demande à Dieu de bénir cette eau pour qu'elle devienne un instrument de bénédiction, utilisée pour apporter la guérison, la purification et la protection à ceux qui en ont besoin. »

Mathieu Derouch

Inspecteur de l'environnement, naturaliste, référent thématique connaissance de l'OFB au service départemental du Finistère



Pour Mathieu Derouch, pour bien protéger les milieux aquatiques il est essentiel de bien les connaître, de comprendre comment ils fonctionnent et de mettre à jour régulièrement ses connaissances. C'est à cette condition que nous pourrions anticiper les problèmes et les enjeux écologiques.

Mais aujourd'hui des problèmes sur la ressource en eau persistent. On constate un déficit pluviométrique : le milieu aquatique se retrouve privé de sa ressource majeure. Cela entraîne un dysfonctionnement hydro-morphologique et chimique. La diminution du débit entraîne une concentration des polluants. A tout cela, s'ajoute le réchauffement global qui induit des perturbations des écosystèmes piscicoles.

« Depuis quelques années, il se passe quelque chose en mer... l'augmentation de la température fait que le saumon est complètement perturbé et que là, il est gravement en danger [...]. Il y a 5-6 ans, à la station de comptage où je travaillais, on comptabilisait encore des centaines de saumons... l'année dernière on en comptait seulement entre 5 et 7. C'est vraiment dramatique. »

Arthur Haddou

Technicien rivière à Billom communauté (63)



« La question de l'eau dépasse les aspects techniques, mathématiques et financiers. L'eau est un bien commun que les habitants s'approprient facilement de manière immatérielle. Comme tous les biens communs, l'eau a une place importante chez les personnes qui s'y intéressent et la côtoient. L'aspect sociologique de notre approche est donc très important. Avant même de parler de débits, de calculs et de coût des travaux, nous abordons les souvenirs que nos interlocuteurs ont avec l'eau (enfance, faits marquants, parfois tragiques). Les travaux que nous devons réaliser nécessitent souvent un changement de perception des milieux aquatiques. Les vérités d'hier ne sont plus forcément les mêmes qu'aujourd'hui. Il faut donc comprendre son interlocuteur avant de lui proposer des actions et travaux qui risquent d'aller à l'encontre de ce qu'il a toujours pensé sur les milieux aquatiques.»

Pour Arthur Haddou, il est fondamental d'adapter son discours pour se faire entendre des propriétaires et ainsi proposer des travaux bénéfiques non seulement pour eux, mais aussi pour la collectivité et l'environnement. L'aspect sociologique joue donc un rôle essentiel dans le domaine de l'eau.

Killian Icher

Inspecteur de l'environnement au sein de la police de l'eau à la Direction Départementale des Territoires de Corrèze



L'eau en France est protégée par des lois, tels que l'article L210-1 du Code de l'environnement, qui en fait un patrimoine commun de la nation. Sa gestion doit respecter les équilibres naturels et les projets affectant l'eau sont régis par des réglementations précises. L'État, à travers la police de l'eau, veille à l'application de ces règles, avec des contrôles sur les projets installés ou en cours de régularisation.

Pour Killian Icher, la justice n'est pas toujours préparée à traiter les conséquences des catastrophes écologiques, car les juges et procureurs manquent de formation dans ce domaine. Bien que des lois existent, leur application reste un défi, d'autant plus que l'impact environnemental est parfois sous-estimé face à d'autres priorités judiciaires. La proposition de créer des tribunaux de l'environnement, soutenue par Jean-Michel Dupont-Moretti, n'a pas encore donné de résultats concrets. Le vrai problème réside donc dans l'application des règles existantes.

« L'eau coule dans un sens naturel, il serait bon que les politiques publiques trouvent elles aussi le bon sens. »